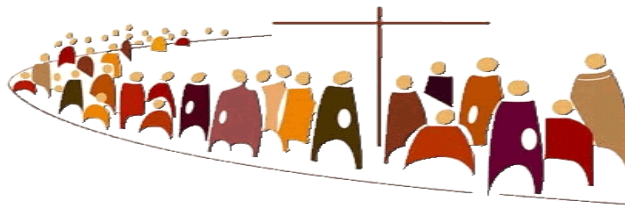


Paroisse St Jean XXIII Cognin



A partager le dimanche 21 février 2021
1er dimanche de Carême - année B

Évangile du jour selon St Marc (1,12-15)

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Commentaire de l'évangile (par Jean-François DELARUE, diacre de notre Paroisse)

Saint Marc est très sobre dans son récit des événements qui marquent le début de la vie publique de Jésus. Jean-Baptiste proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Quoique sans péché, Jésus demande et reçoit ce baptême ; Il se plonge, s'immerge ainsi dans le peuple des pécheurs que nous sommes. Il ne se situe pas en surplomb, lui qui est pourtant sans péché : il se met à notre niveau, à notre portée ; il s'embarque avec nous. Et la voix du Père venue du ciel ainsi que l'Esprit Saint, apparu sous forme d'une colombe, attestent que ce que fait alors Jésus engage Dieu et pas seulement l'homme Jésus.

L'Esprit Saint ne pousse pas Jésus tout de suite sur les routes. Dieu n'est pas activiste. Jésus prend le temps de penser sa mission, de s'y préparer. Déjà il en entrevoit les pièges. Matthieu et Luc nous les détaillent mais pas Marc. Nos évangiles d'avant carême l'ont évoqué : un de ces pièges, une de ces tentations de Jésus, résidera dans la grande popularité qui va vite être la sienne, au point qu'il en sera parfois l'otage et peinera à s'isoler. On peut regarder le séjour de Jésus au désert comme un temps de retraite pour mûrir ce qui va suivre.

Mais son baptême et ses 40 jours au désert ont aussi une signification symbolique : Jésus reprend le cheminement du peuple hébreu tiré de l'esclavage par son passage de la Mer Rouge puis éprouvé durant 40 ans dans le désert du Sinaï. Éprouvé par les dures conditions de vie mais surtout éprouvé dans sa fidélité à Dieu à travers ces épreuves : la soif, la faim, les serpents brûlants ; éprouvé dans sa foi en la promesse de la terre promise. Jésus choisit de reprendre symboliquement ce cheminement ; mais lui ne se révolte pas ; Satan n'a pas gain de cause. Au contraire de la révolte, Jésus vit en bonne entente avec les bêtes sauvages, et les anges le servent, signifiant que Dieu est avec lui comme lui est avec Dieu.

La mention des bêtes sauvages suggère l'avènement d'une ère d'harmonie telle qu'Isaïe l'avait annoncée : « un rejeton sortira de la souche de Jessé [...] Sur lui reposera l'Esprit de Yahvé [...] Le loup habitera avec l'agneau, la panthère se couchera avec le chevreau. Le veau, le lionceau et la bête grasse iront ensemble, conduits par un petit garçon. La vache et l'ourse paîtront, ensemble se coucheront leurs petits. Le lion comme le bœuf mangera de la paille. »

Et c'est bien en effet un temps nouveau qu'inaugure la venue de Jésus, et c'est lui, ce rejeton de la souche de Jessé, c'est-à-dire un descendant de David. Sur lui encore que l'Esprit Saint est venu reposer à son baptême. Les temps sont accomplis, dit Jésus. Désormais rien n'est plus comme avant : le règne de Dieu n'est plus seulement une lointaine perspective, un rêve de justice ; en Jésus, Dieu vient établir son règne au milieu des hommes.

Établir, mais pas imposer. Son règne ne peut s'étendre parmi nous que si nous nous convertissons et croyons vraiment que la venue du Christ est la bonne nouvelle qui change tout. Se convertir et croire à l'Évangile. La première lecture de jeudi, tirée du Livre du Deutéronome, nous mettait à sa façon devant ce choix radical : « Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur. » Peut-être pensons-nous que c'est exagéré, que les choses sont plus compliquées que cela. Il est vrai que les choix à faire quotidiennement n'engagent pas tous à ce point. Mais ils se rattachent tout de même plus souvent qu'on ne le perçoit à des orientations de vie fondamentales. C'est vrai au plan de chaque être humain tout comme au plan de la société. Jamais nous n'avons autant perçu dans quelles impasses nous nous sommes engagés ; jamais nous n'avons autant senti qu'il fallait des choix radicaux pour ne pas assassiner la Terre et nous avec, pour que grandisse la fraternité entre tous les hommes. Oui, il s'agit bien de savoir ce qui conduit à la vie et de renoncer à ce qui conduit à la mort. Et choisir la vie, c'est, à l'exemple et la suite du Christ, choisir d'aimer quoi qu'il en coûte.

Voilà pourquoi nous sont donnés, comme à Jésus, ces 40 jours de carême. 40 jours où il nous faut nous inventer une forme de désert – les suggestions ne manquent pas, par exemple le jeûne de nourriture ou d'écrans. 40 jours pour regarder nos vies en face, sous le regard miséricordieux du Seigneur. 40 jours pour choisir ce qu'il nous faut rénover et ce qu'il nous faut abandonner. 40 jours pour parler au Seigneur cœur à cœur. Aujourd'hui ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur !